

# J E D E S S I N E  
K I T P É D A G O G I Q U E

---

# Radicalisation, complotisme et réseaux sociaux : comment en parler sans danger

---

Avec les attentats de l'année 2015, la notion de radicalisation a été placée au cœur des réseaux sociaux numériques, Internet étant un canal de propagande et de recrutement privilégié par les groupes terroristes. Ces derniers en exploitent toutes les solutions technologiques : sites d'apologie du terrorisme, forums, services de messagerie directe, vidéos, réseaux sociaux... En s'appuyant sur une communication sophistiquée et sur les codes « Internet », ils parviennent à attirer vers eux adolescents et jeunes adultes qui, progressivement et suivant une logique de radicalisation, rompent leurs liens familiaux, culturels, sociaux, amicaux. Ces mêmes réseaux sociaux sont aussi un outil de résistance à toutes les formes d'extrémismes et un des espaces d'expression privilégié de la solidarité aux victimes des attentats. Internet est un puissant outil de communication. Son utilisation par les terroristes pose de nouveaux défis, notamment celui de la censure ou du risque de diminution des libertés dans les usages d'Internet. Dans ce contexte, l'éducation aux médias et à l'information vise également à prévenir les élèves de toute forme de manipulation et de radicalisation en développant leur sens critique, en particulier dans l'usage de l'Internet et des réseaux sociaux.

C A N O P É



Dessinez  
Creez  
Liberté

---

## Définitions

---

Pour éviter les confusions et les amalgames, il faut bien clarifier les définitions, même si elles ne sont pas stables :

- par radicalisation, on désigne le « processus par lequel un individu ou un groupe adopte une forme violente d'action, directement liée à une idéologie extrémiste à contenu politique, social ou religieux, qui conteste l'ordre établi. » (Farhad KHOSROKHAVAR, *Radicalisation*, Paris, 2014) ;
- la radicalisation est associée au terrorisme car elle prône souvent l'adoption de la violence armée comme moyen légitime d'action ;
- les deux sont à distinguer du radicalisme qui relève de la poursuite de changements politiques par le biais de l'action militante, afin de modifier le *statu quo* et susciter une alternative.

---

## Conditions de la radicalisation

---

Elle vise à effacer chez les adeptes toutes les valeurs précédemment acquises. Elle induit une rupture avec les modalités antérieures de comportements, de jugements et de valeurs. Elle tend à isoler les sujets de leurs liens et lieux de sociabilité (individuelle, familiale et collective). Elle peut entraîner une rupture avec la rationalité, et une marginalisation avec la société dont les signes avant-coureurs sont l'éloignement de l'environnement familial, éducatif, amical... Ces conditions génèrent une capacité à accepter l'action violente et à chercher des moyens d'information, de communication et de formation dans les médias et en particulier les sites spécialisés et les réseaux sociaux souvent sécurisés dont l'effet est d'autant plus grand que leur accès est protégé. L'engagement dans une communication active avec d'autres extrémistes via les réseaux sociaux augmente le facteur de risque car il y a un plus gros effet de l'information extrémiste (propagande) lorsqu'elle est délibérément recherchée par les jeunes.

## RÔLE DES MÉDIAS, NOTAMMENT DES RÉSEAUX SOCIAUX

Les médias, dans leurs valeurs démocratiques de pluralisme, de liberté d'expression et de diversité des supports et des points de vue, sont utilisés à la fois par les mouvements extrémistes et ceux qui les combattent. Les réseaux sociaux présentent toutefois des caractéristiques qui en font un potentiel d'appui à la radicalisation :

- interactivité et ubiquité : ils facilitent un usage actif et ils sont accessibles partout ;
- interaction et lien entre vraie vie et cyberspace : ils permettent des prises de contact avec des personnes dans la vie réelle ;
- contenus en changement permanent : ils sont dynamiques, proches de l'actualité et non-linéaires (pas d'autorité d'en haut) ;
- contenus générés par les acteurs et les jeunes : ils donnent le sentiment d'une participation efficace et d'une écoute réactive ;
- viralité et sérendipité : ils permettent de diffuser le même message par recommandation à beaucoup d'autres personnes, qui peuvent ainsi tomber dessus fortuitement.

Par conséquent, tous les discours, donc également des discours radicalisés, sont accessibles à tous moments. Ils permettent aux individus en recherche active d'informations radicales et d'échanges d'idées de trouver une offre construite à leur mesure : réponses à la fois simples et rapides à des questions de société douloureuses et/ou complexes (chômage, violence, non-droit), sentiment de trahison ou d'abandon des pouvoirs publics, impression de proposition de politique active contre l'injustice, identification de lieu d'accueil et d'appartenance. Cette offre est en cohérence avec les besoins cognitifs et affectifs des adolescents (sens aigu de l'injustice, besoin d'inclusion sociale, reconnaissance). Ainsi est-il possible de considérer que les réseaux sociaux, s'ils ne sont pas un point de départ de la radicalisation, peuvent en être des facilitateurs et des amplificateurs. Par ailleurs, l'attrait du mystère, le goût aiguisé pour une forme de secret et son dévoilement ou encore le frisson de la transgression informationnelle sont d'autres ancrages à ne pas sous-estimer.

## LIEN AVEC LE COMLOTISME

Les discours extrémistes, construits en ligne et hors ligne, tendent à conforter le sentiment d'injustice et de trahison, en se fondant sur l'idée que les médias, en collusion avec les autorités politiques, ne disent pas toute la vérité. Le complotisme, associé aux théories du complot, est en lien avec la propagande et sa diffusion dans les médias (contre-vérités ou rumeurs de manière difficilement détectable). Il pose des indices qui mettent en doute la représentation des médias grand public et les font soupçonner de complicité avec des intérêts obscurs et nocifs.

Le complotisme est augmenté par le numérique : celui-ci rend la transformation en ligne de tout document possible, avec de grandes capacités à cacher les signes permettant de détecter les faux, les manipulations sonores ou visuelles, les indices temporels, etc. De nombreux sites, blogs, vidéos présentent des événements connus et les démontent en proposant des interprétations différentes, qui viennent justifier les extrémismes.

Le complotisme touche donc aux limites légales de la liberté d'expression : le négationnisme, le racisme, l'antisémitisme et le discours de haine en général ainsi que l'incitation au terrorisme. Il affecte les valeurs de la République et pose un véritable défi à l'esprit critique et démocratique.

## LA DÉMARCHE ET LES PROGRAMMES

Pour en parler dans et hors la classe, l'EMI crée un environnement dédié et protégé où la parole des élèves doit se construire dans un rapport et un sentiment de confiance. Pour les élèves, il s'agit d'acquérir des compétences pour développer l'esprit critique, vérifier les informations et analyser les divers supports numériques ainsi que leurs capacités et finalités (blog personnel, vidéo Youtube, site de journal...). Il s'agit aussi de les inciter à exercer leur liberté d'expression et à respecter celle des autres (écoute, argumentation contradictoire, modification des points de vue, correction des erreurs et révision des stéréotypes...).

Les enseignants peuvent s'appuyer sur le Socle de connaissances, de compétences et de culture, notamment le domaine 1 (les langages pour penser et communiquer) et le domaine 3 (la formation de la personne et du citoyen). L'interdisciplinarité peut être mise en œuvre : histoire, lettres, langues, documentation... La démarche pédagogique doit préparer le terrain en amont pour qu'un débat fructueux puisse s'organiser (rechercher des termes impliqués, consulter les résultats de la recherche, travailler avec les documentalistes, sélectionner des exemples dans les médias et les remettre en contexte).

Dans le cas de *Charlie Hebdo*, une mise en œuvre pour chaque tranche d'âge peut se faire à partir d'un dessin du kit. Le débat en classe peut porter sur la radicalisation et le complotisme. Demander aux élèves de rechercher les « preuves » et « indices » apportés par les complotistes pour créer le doute sur la version officielle de l'attentat contre le journal (les rétroviseurs, la carte d'identité oubliée, la mort du policier en faction sur le trottoir...).

---

## Zooms activités pédagogiques

---

Il est suggéré de procéder en plusieurs étapes en fonction des niveaux d'enseignement (niveau 1 : CM1 > 5<sup>e</sup>, niveau 2 : 6<sup>e</sup> > seconde, niveau 3 : seconde > terminale).

### ZOOM ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES NIVEAU 1 : CM1 > 5<sup>e</sup>

- Faire travailler sur les arguments (faits avérés, suppositions, doutes étayés, exagérations patentes...).
- Faire ressortir les différences entre version officielle et versions concurrentes.

### ZOOM ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES NIVEAU 2 : 6<sup>e</sup> > SECONDE

- Faire réfléchir aux questions de partialité/impartialité, objectivité/subjectivité.
- Faire toucher du doigt la construction de l'opinion.

### ZOOM ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES NIVEAU 3 : SECONDE > TERMINALE

- Faire comprendre l'importance des sources, de leur fiabilité et de leur légitimité.
- Ouvrir un débat sur la crédibilité des médias et des réseaux sociaux.
- Entrer dans une démarche d'élaboration et de justification et argumentation de sa propre opinion en public.

## Bibliographie et sitographie

- Khosrokhavar F., *Radicalisation*, Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2014.
- Schils N., Laffineur J., *Comprendre et expliquer le rôle des réseaux sociaux dans la formation de l'extrémisme violent*, université de Gent et université catholique de Louvain, BELSPO, 2013 : [www.belspo.be/belspo/fedra/TA/synTA043\\_fr.pdf](http://www.belspo.be/belspo/fedra/TA/synTA043_fr.pdf)
- POM (petite œuvre multimédia) France 24, « Info ou Intox : comment déjouer les pièges sur Internet ? » : [www.france24.com/fr/20150310-internet-education-video-complot-piege-reseaux-info-intox/](http://www.france24.com/fr/20150310-internet-education-video-complot-piege-reseaux-info-intox/)
- MOOC DIY session 1 : Liberté d'expression et droits de l'homme : <https://ecolearning.eu>
- DFM « Les réseaux sociaux, continent noir vs continent bleu » : [www.scribd.com/doc/262922218/DFM-Reseaux-Sociaux-Continent-Noir-vs-Continent-Bleu](http://www.scribd.com/doc/262922218/DFM-Reseaux-Sociaux-Continent-Noir-vs-Continent-Bleu)
- « Les théories du complot, quelle valeur leur accorder ? » : [www.e-media.ch/documents/showFile.asp?ID=5650](http://www.e-media.ch/documents/showFile.asp?ID=5650)
- Ministère de l'Éducation nationale, livret « Prévenir la radicalisation des jeunes » : [http://cache.media.education.gouv.fr/file/02\\_-fevrier/76/8/Prevenir-la-radicalisation-des-jeunes\\_390768.pdf](http://cache.media.education.gouv.fr/file/02_-fevrier/76/8/Prevenir-la-radicalisation-des-jeunes_390768.pdf)

### SITES ANTI-COMLOTS

- [www.conspiracywatch.info](http://www.conspiracywatch.info)
- [www.hoaxbuster.com/dossiers](http://www.hoaxbuster.com/dossiers)
- Stop-Djihadisme (gouvernement français), notamment la section « Décrypter la propagande djihadiste » : [www.stopdjihadisme.gouv.fr/decrypter.html#bloc3](http://www.stopdjihadisme.gouv.fr/decrypter.html#bloc3)
- Antoine Izambard, « Charlie Hebdo : comment se développent les théories du complot », *Challenges*, 19 janvier 2015 : [www.challenges.fr/politique/20150119.CHA2323/charlie-hebdo-comment-se-developpent-les-theories-du-complot.html](http://www.challenges.fr/politique/20150119.CHA2323/charlie-hebdo-comment-se-developpent-les-theories-du-complot.html)

**Auteur : Divina Frau-Meigs.**

**Coordination éditoriale : Réseau Canopé, Clemi et Dessinez Créez Liberté.**